

GB: les femmes enceintes fortement encouragées à se faire vacciner, face au variant Delta

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 1 heure,

Mis à jour il y a 1 heure



Une femme brésilienne enceinte reçoit une dose de vaccin Pfizer/BioNTech contre le Covid-19 à Sao Paulo, Brésil, le 7 juin 2021. CARLA CARNIEL / REUTERS

La cheffe des sages-femmes pour l'Angleterre a pressé ses collègues d'encourager les femmes enceintes, très peu vaccinées, à se faire administrer le sérum contre le Covid-19, après une étude de l'université d'Oxford montrant l'aggravation de leurs symptômes face au variant Delta.

«Le vaccin Covid-19 peut vous garder, vous, votre bébé et vos proches, en sécurité et hors de l'hôpital», a martelé Jacqueline Dunkley-Bent, responsable des sages-femmes pour l'Angleterre, alors qu'une faible proportion des femmes enceintes se sont pour l'instant vues administrer le sérum.

Dans une lettre ouverte adressée vendredi à ses consœurs et aux femmes concernées, elle a «appelé les femmes enceintes à prendre des mesures pour se protéger et protéger leur bébé», soulignant que «le vaccin sauve des vies».

Cette mise en garde intervient après la publication la semaine dernière d'une étude «*préoccupante*» de l'université d'Oxford, montrant que 99% des femmes enceintes admises à l'hôpital en raison du virus n'ont pas été vaccinées et qu'une femme enceinte sur dix hospitalisée nécessite des soins intensifs.

«*C'est une très bonne nouvelle que si peu de femmes enceintes vaccinées aient été admises à l'hôpital avec le Covid-19*», a estimé la professeure Marian Knight, à la tête de l'étude, jugeant «*cependant très inquiétant de constater que les admissions de femmes enceintes à l'hôpital pour cause de Covid-19 sont en augmentation et qu'elles semblent être plus sévèrement touchées par le variant Delta*». Selon elle, 200 femmes enceintes ont été admises à l'hôpital avec le coronavirus sur la seule semaine dernière.

Au total, depuis le début de la pandémie et jusqu'au 11 juillet, 3.371 femmes enceintes ont été admises à l'hôpital avec des symptômes de la maladie. La gravité de leur état s'est accentuée avec le variant Delta, détaille l'étude, qui doit encore être examinée par des pairs.

À voir aussi - Covid-19: Olivier Véran vaccine la secrétaire d'État Olivia Grégoire, enceinte

«Risque plus élevé»

Interrogée plus tôt dans la semaine à ce sujet, la responsable des vaccins à l'OMS Kate O'Brien a affirmé qu'il existait un «*risque plus élevé*» de contracter une forme grave de la maladie lorsqu'on est enceinte. «*Et c'est encore plus vrai à la fin de la grossesse, lorsque vous avez un gros ventre et que votre capacité pulmonaire est réduite en raison du volume que vous portez*», a-t-elle indiqué lors d'une session de questions-réponses en ligne, encourageant les futures mamans et les femmes qui allaitent à se faire vacciner.

Au Royaume-Uni, les femmes enceintes peuvent depuis mi-avril recevoir le vaccin de Pfizer-BioNtech ou de Moderna, le Collège Royal des Obstétriciens et Gynécologues (RCOG) ainsi que le Collège Royal des Sages-femmes leur conseillant de le faire dès que possible. Selon les données du service de santé anglais (PHE) publiées le 22 juillet, elles sont désormais 51.700 à avoir reçu leur première dose, et 20.600 leur deuxième. C'est bien loin des 606.500 femmes enceintes recensées en Angleterre en 2020-2021 par leur médecin traitant, affirme la BBC.

Une enquête menée par le RCOG en mai révélait que 58% des femmes enceintes à qui l'on avait proposé le vaccin l'avaient refusé, la plupart par crainte de nuire au bébé ou en attendant davantage d'informations sur de potentiels risques.

Les futures mamans peuvent être «*rassurées*» quant à la sécurité du vaccin, affirme Marian Knight, qui a insisté sur les «*avantages*» de la vaccination «*non seulement pour elles*», mais aussi pour leur bébé, à qui «*les anticorps sont transmis*».

À voir aussi - «Le variant Delta est un avertissement», souligne l'OMS